

[Text]

Mr. Silverman, who has arrived, is the witness for the 11 a.m. meeting so we will have to be out of here promptly.

**Mr. Axworthy:** Mr. Chairman, being a member of the next committee would be going from the sublime to the ridiculous, I can tell you, considering what the next committee is considering.

**The Chairman:** As a westerner, how can you say that?

**Mr. Axworthy:** You should see how it is made up.

First, I want to say to the delegation that in the several trips I have taken to Central America I can say one of the most rewarding experiences has been the work of church organizations in those areas. Whatever the message is to go back, you do Canada proud by the work that your organizations do in that area, not just in the human rights area but certainly in giving our country a good name in the work you do. So I want to compliment you and I hope you will pass it on because it really was quite encouraging to see, especially in places like Nicaragua and El Salvador, where the Canadian presence is not too strong.

You have described a plan of action that goes way beyond just some political negotiation and diplomacy. If you are going to have peace in the area, it is going to require fairly massive undertakings in land reform, human rights, structural changes and others. I am little surprised, however, at the somewhat modest and limited recommendations flowing back to Canada as to what we should do to respond to that.

If peace is going to work and if it has to be built upon the foundations of social and economic and political reform as you outline it, and if we are going to be serious about it, then we have to get ourselves involved. We simply cannot tinker. And it seems to me that in some of these areas we are just talking about tinkering, not really putting our feet full square into that process.

In that respect I wanted to ask some questions, for example, about the issue of human rights violations as it relates to refugees. We have just seen recently the deportation of the Salvadorans out of Canada, really a refutation of the political prisoners program that we brought forward in 1983. We are seeing changes in the refugee system itself which will basically stop large numbers of refugees coming out of Central America into Canada, because they will be passing through a third country and that will not be allowed under the new rules. How can we possibly put ourselves forward as serious, committed facilitators of reform when in fact we are, on the other hand, substantially restricting, cutting back and limiting our ability to respond to those problems, as in the refugee area where we have established a decent

[Translation]

M. Silverman est déjà là. C'est le témoin de la séance de 11 heures; nous n'avons donc plus beaucoup de temps.

**M. Axworthy:** Monsieur le président, je fais partie du comité suivant, et je dois dire que j'ai un petit peu l'impression de passer du sublime au ridicule lorsque je vois ce dont on va y discuter.

**Le président:** Vous êtes pourtant de l'Ouest; comment pouvez-vous dire cela?

**M. Axworthy:** Vous devriez voir comment ça se passe.

Tout d'abord, permettez-moi de dire à votre délégation que je me suis rendu plusieurs fois en Amérique centrale, et qu'une des expériences les plus gratifiantes sur place a été de constater quel travail pouvait être fait par les organismes confessionnels. Quels que puissent être par ailleurs vos projets d'avenir, je peux vous dire que le Canada peut être très fier du travail que vous faites dans la région, non seulement en ce qui concerne la défense des droits de l'homme, mais également pour ce qui est de l'image que vous donnez de notre pays. Je tiens à vous en féliciter, et j'espère que vous ferez passer le mot, car je trouve que ce que j'ai vu était très encourageant, tout particulièrement au Nicaragua et au Salvador, où par ailleurs le Canada n'est pas très présent.

Vous nous avez décrit un plan d'action qui irait bien au delà de la négociation politique et du niveau diplomatique. L'instauration de la paix dans cette région dépendra de la mise en place d'une politique de réforme agraire, de défense des droits de l'homme, de réformes structurelles, etc. Je suis un peu surpris, cependant, de constater la portée relativement limitée de vos recommandations en ce qui concerne le Canada lui-même, et l'action qu'il devrait entreprendre.

Si nous voulons la paix, et si celle-ci dépend d'une réforme sur le plan social, économique et politique, comme vous nous l'avez décrite, et si par ailleurs nous avons véritablement des intentions sérieuses, il va bien falloir que nous nous engagions. Nous n'allons pas pouvoir nous contenter de simplement réfléchir à ce qui se passe là-bas. Or, j'ai l'impression que dans certains domaines, c'est ce que nous faisons, sans véritablement nous affirmer.

J'avais là-dessus quelques questions à vous poser, et notamment en ce qui concerne les violations des droits de l'homme, dans la mesure où elles sont en rapport avec le problème des réfugiés. Très récemment, des Salvadoriens ont été expulsés du Canada, ce qui est très clairement en contradiction avec notre programme d'accueil des prisonniers politiques de 1983. Toute cette question de l'accueil des réfugiés au Canada évolue profondément, puisque l'on s'appête à interdire l'entrée du pays à la majorité des réfugiés d'Amérique centrale, étant donné que ceux-ci transiteraient par un pays tiers, ce que le nouveau règlement interdirait. Comment pouvons-nous faire croire au sérieux de nos intentions, ou à notre désir d'améliorer la situation, si d'un autre côté nous nous privons des moyens de faire face aux problèmes qui se